Bulletin administratif n° 1, janvier 1889, pp. 22-24

GAURICHON (Charles)

Châlons 1848-1851.

La Société a perdu, le 28 novembre dernier, notre bon et excellent Camarade, Charles Gaurichon, âgé de 57 ans, un de ses membres les plus affectueux, les plus remplis de dévouement, décédé à Villemomble pres du Raincy (Seine-et-Oise).

La nouvelle de sa mort nous a durement affecté, et, par une fatalité regrettable, peu de Camarades ont été avisés à temps pour pouvoir accompagner le corps de notre vieil ami à sa dernière demeure. La cause, hélas! a été dans la précipitation des ordres donnés, concernant les obsèques, la maladie terrible dont il était atteint n'ayant pu permettre les délais ordinaires de l'inhumation.

Issu d'une famille noble du Jura, Charles Gaurichon sortit de l'École de Châlons en 1851, médaillé dans sa promotion, puis entra comme Ingénieur dans la Maison Mulot et Cie, s'occupant de la création des puits artésiens. Quelque temps après, nous le voyons associé dans la grande maison Leclaire et Cie, entrepreneurs de peinture, rue Saint-Georges, à Paris. Dans l'époque de 1858 à 1863, consacrée aux fiévreuses constructions et embellissements de la capitale, il dirige les immenses travaux de décoration des grands hôtels, des grandes habitations, des

grands établissements de Paris et des plus riches châteaux de la province. Il contracta malheureusement à cette époque, par ces travaux gigantesques, une maladie qui devait le priver de coopérer plus longtemps à sa brillante position. Il fut victime du travail. Il dut, en se retirant, et d'après son contrat d'association, laisser ses bénéfices du produit et de la valeur du matériel à ses coassociés, parmi lesquels figuraient les ouvriers de l'Établissement.

De retour d'Italie où il était allé rétablir sa santé délabrée, il s'établit à Fondettes, près de Tours, où il s'occupa d'apiculture, de la physiologie des insectes utiles. Il fit des analyses scientifiques qui, parvenues à la Société d'apiculture, lui valurent nombre de récompenses et le classèrent pour un des membres de cette société, des plus savants et des plus méritants.

A Salins, où il se fixa dans la belle propriété de M. Grimaldi, dont il devint l'acquéreur, il sut par son caractère, devenir une personnalité marquante de la ville. A la guerre de 1870, nommé commandant de la garde nationale, décidé à défendre sa ville natale, aux Allemands, il dut, après des combats, où le sort des armes nous fut contraire, être désigné pour avoir la pénible mission de remettre la ville de Salins à nos ennemis. Le nom de Gaurichon fut cité à l'ordre du jour et nos bulletins de 1871 relatèrent ses services rendus à la patrie.

Se résigner de voir ses jours s'écouler paisiblement au milieu de sa petite ville, Gaurichon, doué

d'une activité prodigieuse, ne put supporter plus longtemps l'influence contraire à sa nature. Il dut venir à Paris, lieu de ses luttes d'autrefois.

D'amères déceptions, causées par la trop grande confiance qu'il avait, dans sa bonne nature, vis-à-vis de gens intéressés, contribuèrent à altérer de nouveau sa santé. Il fut vaillant jusqu'au bout. La mort est venue le surprendre en quelques jours.

Il ne reste que le souvenir de ce grand cœur, Aménité, loyauté, franchise, tous ceux qui l'approchaient, l'estimaient.

Puissent nos sincères regrets contribuer à l'adoucissement de la douleur d'une famille si éprouvée.

LAMARRE.

L'Agent de la Société, gérant,

PROSPER MARTIN.

IMPRIMERIE CENTRALE DES CHEMINS DE FER. — IMP. CHAIX. — RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 1326-1-9.